

Cinquième année – Partie 2

L'essentiel sur l'Histoire de la Sainte Église par le Cardinal Hiyori Kazane

Le Grand Schisme (1378 – 1417)

LA CRISE DE 1378

Soixante-dix ans après le départ de l'Archevêque responsable de la Basilique Sainte Kurumi, le cœur sacré la Basilique accueille les Quatre Cardinaux et les Archevêques dans une ambiance fiévreuse. La foule de la Sainte Église, soucieuse de garder un pape conservateur, déclenche une émeute le jour de l'élection. De ce fait, celle-ci n'est ni tout à fait libre, ni tout à fait valide. L'Archevêque Barthélémy Prignano reçoit la tiare et prend le nom de Miliénor X en 1378. Si l'élection s'est faite en grande partie sous la pression des fidèles en armes, les cardinaux ont opté, dans la précipitation, pour un homme peu puissant et connu pour sa modération passée.

À peine élu, Miliénor X se brouille avec le Cardinal du Sang Vermeil et le Cardinal de l'Autel Doré et scandalise par sa volonté réformatrice parfois brutale. Il cherche à imposer au collège des Cardinaux et des Archevêques une vie conforme à l'idéal évangélique, demandant aux cardinaux de renoncer à leurs trophées de croisade (notamment les fameuses têtes coupées, ramenées à la fin des croisades) et d'investir dans la restauration de l'Église.

C'est rapidement deux conceptions de l'Église qui s'opposent: la conversion par purification uniquement, et la conversion par purification et lavement. Ceci est une référence directe à l'interprétation du premier Commandement. Il faut entendre par purification la mort aux hérétiques, et par lavement la conversion telle qu'on la conçoit de nos jours, celle qui ne tue pas.

Les Cardinaux, en majorité conservateurs, habitués à une méthode efficace et qui a fait ses preuves au fil des siècles, voient d'un très mauvais œil ce pape moralisateur et intransigeant.

Profitant de sa brouille avec Maria, l'Archevêque de la Basilique de Sainte Dædalus, les deux Cardinaux et de nombreux Archevêques en dissidence s'y réunissent et, rappelant la non-canonicité de l'élection, le somment d'abdiquer. À la Basilique Sainte Kurumi, Miliénor X nomme vingt-neuf nouveaux Archevêques dont vingt qui le soutiennent. Les Cardinaux dissidents ont le soutien de la moitié de la Sainte Église, et forment un courant conservateur. Ce courant est opposé au courant moderne, dirigé par Miliénor X et le Cardinal de la Fontaine Bleutée.

Lors d'un conclave à la Basilique Sainte Dædalus, le courant conservateur élit l'un des siens, le cardinal du Sang Vermeil, qui prend le titre de Ducas VII. Le schisme est consommé.

PREMIÈRE PHASE DU SCHISME - LA VOIE DE FAIT (1378 - 1394)

La Sainte Église se divise alors. Comme le remarque Yuki Takeya,

« Du fait des incessantes croisades du siècle, le partage en deux camps était pour ainsi dire déjà effectif; et la reconnaissance de telle ou telle méthode de conversion par l'Église devint un élément comme un autre du jeu politique. »

Dans le camp conservateur, le Sang Vermeil et les suivants du Cardinal de l'Autel Doré sont rejoints par les guildes d'assassins de la Branche Verte: le Corbeau Railleur, l'équipe de la Taverne du Chat Noir, la Lune d'Argent Sacrée, le Lit Maudit, etc...

Rejoignent donc le courant moderne, ceux n'aimant pas les assassins et faisant parti de la Branche Verte: l'Araignée Blanchâtre, la Mélopée de Méduse, l'Arc de la Nuit, etc... et ceux n'aimant carrément pas la Branche Verte, cherchant juste un prétexte pour rejoindre les modernes: les Shamans Aux Auspices Divinatoires, les Runistes de Callywna, la branche historique de la Grande Bibliothèque de Planeptune, etc...

La Branche Verte est particulièrement touchée de par sa nature entre les deux camps, situation renforcée par le morcellement politique.

Dans la plupart des diocèses, il y a alors deux Évêques d'obédience opposée.

Les Adeptes de la Conversion Artistique, une guilde du Sang Vermeil, restent neutres jusqu'en 1381, puis se rangent dans le parti conservateur à la suite d'un débat minutieux.

L'Archevêque de la Généalogie, scribe de l'Autel Doré, monnaie son ralliement à Miliénor X qui confirme le choix de son fils par les électeurs.

L'adhésion de Réah Albédone du Saint Empire des Ivrognes (une association couvrant les quatre Ordres) à l'obédience conservatrice fit se ranger tous ses membres derrière le Cardinal du Sang Vermeil.

Reste que dans le détail, à l'échelle des régions et des diocèses, la géographie du schisme demeure bien souvent incertaine et les fidélités précaires : Les Moines de la Neutralité et du le Sans-Parti du Jemenfoutisme sont des guildes particulièrement déchirées.

Dans l'ordre de la Fontaine Bleutée, l'Archevêque le plus influent, Fleur Delacour, chef de la guilde des Ensorceleurs Arcaniques apparaît aux yeux des Cardinaux modernes, comme l'arbitre de la Foi Neptunienne. L'attitude du Seigneur Delacour et de sa partie du clergé demeura secrète jusqu'à l'automne. Bien que la guilde des Ensorceleurs Arcaniques eût accepté Ducas VII, Fleur adresse son accord au Cardinal moderne, celui de son Ordre. Miliénor X proclame alors un discours glorieux, aux côtés de la Dame Delacour, dans le cœur sacré de la Basilique Sainte Kurumi en 1379.

De nombreux conflits et jeux politiques se déroulent jusqu'en 1409, que nous ne détaillerons pas ici.

LE CONCILE DE RACHA DE 1409

L'Église se trouve dans l'impossibilité de résoudre la bicéphalie, elle ne peut démettre l'un des deux pontifes: Miliénor IX ou Ducas VII?

Le Cardinal de la Branche Verte, unioniste, choisit la voie du conciliarisme pour mettre fin au schisme. Il fait connaître par lettre sa volonté de convoquer un concile pour le printemps 1409. Le cardinal dut déployer une grande énergie pour gagner à son projet un maximum de participants. L'appel se fit jusqu'aux plus hautes montagnes de Lascala. L'entreprise est couronnée de succès puisque 500 représentants de deux obédiences se réunissent au concile de Racha. Ils y décident de déposer les deux papes et d'en élire un nouveau. La condamnation des deux pontifes rivaux est prononcée et ils élisent Malicire Ier. Mais le cardinal et ses suivants sont excommuniés par les deux papes rivaux et la situation empire : il y a alors trois papes, dont deux antipapes.

En 1410, l'Église est alors partagée en trois obédiences :

- celle de Malicire Ier, qui comprend les Sorcières de l'Outre-tombe (Fontaine Bleutée), les Spadassins de l'Artichette (un mélange Sang Vermeil – Branche Verte) ou encore les Dormeurs de l'Autel Doré, etc...
- celle de Miliénor X, composée de l'Araignée Blanchâtre, de la guilde des Ensorceleurs Arcaniques, de la Branche Généalogique de l'Autel doré, etc...
- celle de Ducas VII, qui conserve l'équipe de la Taverne du Chat Noir, Les Adeptes de la Conversion Artistique, le Saint Empire des Ivrognes, etc...

LE DÉNOUEMENT DE LA CRISE (1413 – 1417)

Malicire Ier, chassé par des fanatiques de la Branche Verte et de l'Autel Doré, se réfugie dans une abbaye cloîtrée de la Fontaine Bleutée. De concert avec l'Abbé Supérieur, il convoque un concile général à la Basilique Sainte Kurumi pour 1414. Les motifs allégués de la convocation sont l'extirpation du schisme et la réunion des fidèles sous un seul et même Pape, la réforme de l'Église et la confirmation de la Foi envers Neptune.

C'est lors de ce concile, présidé par le cardinal de la Branche Verte, que devait, entre 1414 et 1418 être résolu le problème de la bicéphalie (voire de tricéphalie) de l'Église. Neptune, déchirée par ce Schisme qui durait, intervint pour la seule et unique fois auprès des mortels en envoyant Red-chan, aussi connue sous le nom de Lady Red Heart.

En guide vigilant, l'Empereur Red-chan devait y jouer un rôle primordial : trois mois avant la bulle de

convocation, elle fit parvenir un édit universel annonçant la tenue d'une assemblée, en 1414, dans une ville impériale fictive, assemblée où tous furent conviés. Elle suivit avec zèle l'exécution des décisions prises lors des assemblées. La ville fictive, Utopie, durant trois années d'activité, accueillit une population plus grande que celle des quatre plus grandes villes du monde réunies. Elle devint, pour un temps, la nouvelle capitale de la Sainte Église.

Les membres du concile ont recours au conciliarisme pour mettre fin à la crise. Fort du soutien impérial, c'est-à-dire celui de Red-chan, le concile proclame sa supériorité sur le pape :

« Ce synode, légitimement assemblé au nom de la Sainte Technologie, formant un concile général représentant l'Église anti-hérétique militante, tient immédiatement de Neptune son pouvoir; auquel toute personne de tout état, de toute dignité, même papale, est tenue d'obéir; en ce qui regarde l'extinction et l'extirpation du dit schisme (Obedire tenetur in his quae pertinent ad fidem et extirpationem dicti schismatis) ». L'assemblée des évêques se positionne au-dessus du pape et prévoit ses prochaines convocations. Malicire Ier, qui déjà quittait Utopie, en 1415, fut déposé la même année de son départ.

Le pape Ducas VII fut lui poussé à abdiquer (ce que Ducas VII accepta par esprit de paix pour faire « table rase » de l'ensemble de la crise). Il convoqua à nouveau le concile par la voix de son légat et démissionna par procureur en 1415. Ce qui mit fin, canoniquement, au Grand Schisme.

Miliénor X fut élu à la quasi-unanimité en 1417, par un conclave élargi pour la circonstance : les quatre Cardinaux et le collège des Archevêques de toutes obédiences, renforcé par six députés de chaque nation du concile.

Miliénor X aura eu la bonne idée d'annoncer au préalable qu'il ne remettrait pas en cause les nominations d'Archevêques effectuées par les deux autres antipapes (qui, dès lors, étaient reconnus comme papes légitimes dans leurs obédiences respectives jusqu'à la date des prises de fonction de Miliénor X), ce qui aura probablement facilité le consensus à son sujet.

LES DERNIERS SOUBRESAUTS

Un ou deux groupes reclus tentant de s'emparer du pouvoir élisent de petits antipapes, mais ils meurent tous accidentellement, comme si foudroyés par une volonté divine.

Les titres des successeurs de Ducas VII (qui lui s'était rallié en 1429) sont qualifiés dans les anciens textes d'antipapes imaginaires puisque aucune élection ni aucun conclave n'eut lieu. On parle de schisme ultra-minoritaire (et bien évidemment, non reconnu). Ce schisme perd vite ses appuis et ses derniers soutiens dans le clergé se soumettent au pape officiel ou sont totalement réprimés en 1467.

CONSÉQUENCES

La division de l'Église ouvre un espace aux critiques et aux remises en cause. Des théories nouvelles peuvent se répandre, alors que les ecclésiastiques se déchirent entre partisans du pape et de l'antipape qui se discréditent mutuellement. Le terrain est préparé pour la réforme dont certains penseurs sont les précurseurs.